

PR N° 43

dimanche 8 novembre 2020

Trente-deuxième dimanche année A:

NOCE et HUILE !

« Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas » Matthieu (25, 1-13); autres lectures : Sagesse (6, 12-16); psalme 6; I thessaloniens (4, 13-18).

Jésus, nous dit Matthieu, vit les dernières manifestations de sa vie



humaine: on va célébrer « les noces » de l'Agneau: (sa victoire de Pâques!) La parabole des dix vierges invitées à une noce, lue ce dimanche, se situe donc dans ce cadre dans lequel Matthieu nous parle de Jésus.

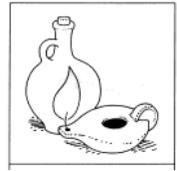
Les dix vierges sont heureuses de participer à cette noce! *C'est un aspect de cet évangile que nous aurions tendance à ne pas souligner! Le fête de Pâques, c'est d'abord une grande et bonne nouvelle: l'époux qui vient, réjouit ces dix compagnes! Mais qu'est-ce qui différencie ces dix femmes ? Les unes ont pris l'habitude de réfléchir avant d'agir: elles se sont préparées à cet événement: elles ont emporté l'huile qu'elles avaient ou produite ou achetée, elles l'ont versée dans un récipient, et avaient bien pris garde de ne pas oublier de l'emporter: bref, elles étaient fin-prêtes à accueillir, cet époux de la noce ! Les cinq autres, non ! Interrogeons-nous: comment, aujourd'hui, recevons-nous cette parabole de Jésus ?*

D'abord, examinons le cas des cinq vierges *insouciantes*: Notre monde est concerné par l'*huile* (des lampes: de notre temps) Y aura-t-il de l'énergie suffisante pour ceux qui nous suivront ? Être prévoyant: n'est-ce pas là une question que nous avons à nous poser ? Ou bien nous n'en tenons aucun compte! (*insouciants !*) Que pensons-nous de COP 23, (ce rassemblement mondial : 222 pays)? Que pensons-nous de ceux qui veulent y préparer notre l'avenir ? Cela nous concerne-t-il? « *l'huile, pour tenir nos lampes allumées* » ? Ou, cela nous *indiffère-t-il* ? Croyons-nous assez que le Christ est le vainqueur du mal, qu'il nous invite à sa noce ? Que son Évangile est une bonne nouvelle, qu'il est l'époux attendu, qu'il est venu pour être le sauveur du monde ?

J.F.

Note: en relisant ce évangile commenté en 2017, J'y ajoute ceci:

Il s'agissait de COP 23. Aujourd'hui, les choses ont encore bien évolué de puis cette assemblée du COP 23! Aujourd'hui on parle de réchauffement climatique, des ressources limitées de notre monde, de la pollution, de la consommation, du coronavirus, des appauvrissements, de ! individualisme forcené, des écarts

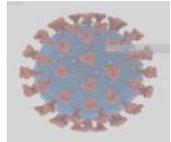


scandaleux entre riches et pauvres. Si on veut actualiser notre évangile, voyons bien que rien n'a changé, à propos des déclarations de Jésus : aujourd'hui, certains sont lucides, s'engagent pour préparer l'avenir. Pour cela, ils sont décidés à faire quelque chose afin de changer leur monde, ils sont prêts à affronter l'avenir : en eux, nous reconnaissons les 5 jeunes filles prudentes, réservant de l'huile pour leur lampe, se voulant être prêtes à affronter le retard de l'époux. Quand aux 5 autres, qui n'avaient rien prévu suite à une attente de la venue de l'époux, sont interdites d'entrer à la noce: Aujourd'hui, bien (trop) d'autres font comme si rien ne les inquiétait. Notre évangile ce dimanche se doit d'être compris dans notre actualité ! Notons en passant que Matthieu dans son évangile place ce récit au moment où Jésus sait qu'il va subir sa mort: Lui, qui va mourir (drôle de noces !) sera l'époux victorieux pour toute l'humanité: Il sera le vainqueur, le messie annoncé, celui qui appelle tous les hommes à entrer dans les noces éternelles. J.F.

CALENDRIER

- dimanche 8 novembre Trente-deuxième dimanche de l'année A.

Hélas, plus aucune messe ne pourra être célébrée, à cause du coronavirus, et cela, dans tous les lieux de culte, au moins jusqu'au 13 décembre.



Ayons à cœur de bien observer toutes les indications de lutte contre l'épidémie, pour nous protéger et pour protéger tous ceux que nous avons à rencontrer

- dimanche 22 novembre: **CHRIST, ROI DE L'UNIVERS.**

Pas de messe ! En restant chez nous, essayons cependant de célébrer chrétiennement cette fête ! La messe T.V., le site informatique de Jumet qui nous fournit des renseignements et ce P.R. peut vous y aider !

(Ce dimanche clôture l'année liturgique A. Après nous entrerons dans l'année liturgique B).

VIE PAROISSIALE

Il n'y a rien à signaler. Mais ayons à cœur d'aider les victimes du coronavirus: le téléphone, le gsm, l'ordinateur cela existe et peut servir à cela! Bien sûr, nous aurons à cœur de les aider, et de prier avec eux et

pour eux ! Note: (Nos Evêques de Belgique nous communiquent des directives à ce sujet).

BONNES LECTURES :

- Le choix des moyens pauvres

Le catholicisme d'aujourd'hui est contraint à plus de modestie, ce qu'il vit parfois comme une humiliation intolérable. A tort! S'il veut réellement se mettre au service de l'humanité souffrante, la perte d'une partie de sa puissance d'autrefois est une chance, plutôt qu'une perte scandaleuse. Jésus marchait à pied avec quelques compagnons sur les chemins de la Galilée. Les communautés chrétiennes des trois premiers siècles n'avaient aucun prestige social, elles étaient pourchassées par les pouvoirs en place, et pourtant elles ne manquaient ni de dynamisme ni de rayonnement ; elles témoignaient de l'amour évangélique. A partir de Constantin et surtout de Théodose, qui a fait du christianisme la religion officielle de l'Empire, ceux qui étaient persécutés se sont retrouvés du côté de la puissance et du pouvoir, et ils ont pris leur revanche. Le triomphe des chrétiens a eu pour prix un éloignement significatif par rapport à l'Évangile.

Comment témoigner d'un Dieu proche des pauvres tout en jouant le jeu de la puissance et du prestige? Un catholicisme humble et discret, plus soucieux du sort des petits que de ses propres privilèges ou de son image dans les médias, correspondrait mieux à l'expérience fondatrice du christianisme et serait un signe pour l'avenir de l'humanité. S'il n'avait pas condamné Galilée et d'autres savants au nom de sa prétention à la vérité, s'il n'avait pas été compromis avec des systèmes politiques dictatoriaux, si son attitude était moins condescendante à l'égard de la société sécularisée, s'il soutenait publiquement ceux qui luttent pour la justice au nom de l'Évangile, sa parole serait plus crédible sur l'essentiel : son témoignage de l'amour de Dieu pour tous les humains.

(Extrait du livre de Jacques VERMEYLEN : LE MARCHE, LE TEMPLE ET L'EVANGILE, le choix des moyens pauvres)



- ENCYCLIQUE FRATELLI TUTTI

(suite) *Dans son Encyclique, au N°4, Notre pape*

continue à nous parler de saint François:



4. Il ne faisait pas de guerre dialectique en imposant des doctrines, mais communiquait l'amour de Dieu. Il avait compris que « Dieu est amour [et que] celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu ». Ainsi il a été un père fécond qui a réveillé le rêve d'une société fraternelle, car « seul l'homme qui accepte rejoindre d'autres êtres dans leur mouvement propre, non pour les retenir à soi, mais pour les aider à devenir un peu plus eux-mêmes, devient réellement père ». Dans ce monde parsemé de tours de guet et de murs de protection, les villes étaient déchirées par des guerres sanglantes entre les puissants clans, alors que s'agrandissait les zones misérables des périphéries marginalisées. Là François a revu la vraie paix intérieure, s'est fait l'un des derniers et a cherché à vivre en harmonie avec tout le monde. C'est lui qui a inspiré ces pages.

5. *Ici il cite ses découvertes* : Les questions liées à la fraternité et à l'amitié sociale ont toujours été mes préoccupations. Ces dernières années, je les ai évoquées à plusieurs reprises et à divers endroits. J'ai voulu recueillir dans cette encyclique beaucoup de ces interventions en les situant dans le contexte d'une réflexion plus large. En outre, si pour la rédaction de *Laudato si* j'ai trouvé une source d'inspiration chez mon frère Bartholomée, Patriarche orthodoxe qui a promu avec beaucoup de vigueur la sauvegarde de la création, dans ce cas-ci, je me suis particulièrement senti encouragé par le Grans Iman Ahmad Al-Tayyeb que j'ai rencontré à Aboud Dhabi pour rappeler que Dieu « a créé tous les êtres humains égaux en droits, en devoirs et en dignité, et les a appelés à coexister comme des frères entre eux ». Ce n'était pas un simple acte diplomatique, mais une réflexion faite dans le dialogue et fondée sur un engagement commun. Cette encyclique rassemble et développe des thèmes importants abordés dans ce document que nous avons signé ensemble. J'ai également pris en compte ici, dans mon langage personnel, de nombreuses lettres et documents concernant des réflexions, que j'ai reçus de beaucoup de personnes et groupes à travers le monde.